Bulletin de méthodologie sociologique

Bulletin of sociological methodology

94 | 2007

April

Un Vert, ça va. Dix Verts, bonjour les débats !

Pascal Marchand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bms/483>

ISSN : 2070-2779

Éditeur

Association internationale de méthodologie sociologique

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2007

Pagination : 76-83

ISSN : 0759-1063

Référence électronique

Pascal Marchand, « Un Vert, ça va. Dix Verts, bonjour les débats ! », *Bulletin de méthodologie sociologique* [En ligne], 94 | 2007, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bms/483>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© BMS

Un Vert, ça va. Dix Verts, bonjour les débats !

Pascal Marchand

- 1 Environnement... Développement durable... L'écologie serait-elle devenue un enjeu de la campagne présidentielle ? On pourrait le penser avec les déclarations des candidats répondant à l'invitation de Nicolas Hulot à s'engager pour le *Pacte écologique*. Mais si chaque candidat s'est bien engagé, les discours sont-ils équivalents ? Quoi qu'on puisse penser de la sincérité de ces engagements, cette séance de débat thématique publique est exemplaire à plusieurs niveaux.
- 2 *Unité de temps* : le matin du 31 janvier 2007, chaque candidat à l'élection présidentielle de juin 2007 dispose – à condition d'avoir répondu à l'invitation de signer le *Pacte écologique* de Nicolas Hulot – de quinze minutes, rigoureusement contrôlées, pour témoigner de son engagement.
- 3 *Unité de lieu* : le musée des Arts premiers du quai Branly, devant un même public composé de la Fondation et les membres du Comité de Veille Ecologique, des ONG environnementales, notamment celles réunies au sein de l'Alliance pour la Planète, des cinquante représentants des signataires du *Pacte écologique* et de la presse.
- 4 *Unité de thème et de condition* : chacun est invité à rappeler pourquoi il est signataire du *Pacte écologique* et à présenter ses engagements sur des mesures concrètes. La prise de parole prend la forme d'une déclaration, sans question-réponse avec le public, auquel il est expressément demandé de ne manifester aucun signe partisan.
- 5 Rarement un débat politique aura rassemblé des conditions aussi favorables à une étude comparative des discours.
- 6 Se succèdent donc à la tribune : Segolène Royal (*Parti socialiste*), Antoine Waechter (*Mouvement Ecologiste Indépendant*), France Gamerre (*Génération écologie*), Jean-Marc Governatori (*La France en action*), François Bayrou (*Union pour la Démocratie Française*), Corinne Lepage (*Cap 21*), Marie-George Buffet (*Parti communiste*), Nicolas Dupont-Aignan (

Debout la République), Dominique Voynet (*Les Verts*) et Nicolas Sarkozy (*Union pour un Mouvement Populaire*).

- 7 Leurs interventions orales¹ ont été intégralement retranscrites. Les bases de la méthode suivie pour analyser ce corpus relèvent de la lexicométrie. Plus précisément, nous chercherons à construire des indices permettant de rendre compte de la dynamique du choix des mots dans l'univers des possibilités ouvert par la situation de communication (que l'on pose comme fini).

Caractéristiques générales du corpus

- 8 Après un premier comptage, les dix discours représentent 22.678 mots prononcés (occurrences ou *word-token*), correspondant à un lexique de 3.715 mots différents (formes ou *word-types*), dont 2.063 hapax (n'ayant été prononcés qu'une fois). Le tableau suivant résume les caractéristiques générales des discours de chaque candidat.

	Nb occurrences	Nb formes
Bayrou	2105	648
Buffet	1918	734
Dupont-Aignan	2757	781
Gamerre	2159	785
Governatori	2644	716
Lepage	2206	780
Royal	2208	801
Sarkozy	2597	770
Voynet	2314	782
Waechter	1770	755

- 9 Malgré une consigne très stricte sur le temps de parole, on note des différences entre les candidats : le discours de N. Dupont-Aignan représente une augmentation de plus de 55 % par rapport à A. Waechter. A nouveau se pose la question d'une polarisation excessive sur les temps de parole dans la gestion des campagnes électorales.

Richesse et banalité

- 10 La richesse d'un texte peut être approchée de différentes façons. Nous calculons ici la proportion d'hapax (mots n'apparaissant qu'une fois) dans chacun des discours des candidats. Il s'agit de construire un « type généralisé » (*Tgen*)² qui regroupe les 2.063 hapax du corpus. On calculera ensuite la ventilation de ce *Tgen* dans les dix discours qui

composent le corpus. Un texte proportionnellement fort en hapax est un texte qui use de formes rares, que l'on qualifiera de riche. A l'inverse, un texte pauvre en hapax est un texte qui peut apparaître plus redondant. Cette redondance est-elle à rapporter au développement d'une thématique particulière par l'un ou l'autre des candidats, ou à l'usage d'un discours commun ? Nous avons construit un indice que nous appellerons « banalité », également défini comme un « type généralisé » (*Tgen*). Mais il s'agit ici de regrouper les 113 formes les plus fréquentes (*fmax*) dans le corpus global (soit 3 % du vocabulaire total).³ On calculera ensuite la ventilation de ce *Tgen* dans les dix discours qui composent le corpus. Le graphique suivant montre la distribution de ces deux *Tgen* : hapax (barres noires) et *fmax* (barres blanches).⁴

- 11 A. Waechter est celui qui se caractérise par le plus grand nombre de formes rares ; F. Gamberre et M.-G. Buffet ont également recours aux hapax. Corollairement, A. Waechter apparaît ici comme évitant le plus le vocabulaire banal. M.-G. Buffet, C. Lepage et S. Royal manifestent également un évitement des formes de haute fréquence. Mais le résultat le plus notable est la convergence des deux *Tgen* pour F. Bayrou, N. Dupont-Aignan, J.-M. Governatori et N. Sarkozy, qui se distinguent des autres candidats par un recours moindre aux formes rares, corrélatif d'un usage plus fort des formes de hautes fréquences, ce que nous appelons un discours « banal ».⁵

Comparaison avec un corpus de référence

- 12 Nous avons ajouté au corpus la déclaration de non-candidature, le 22 janvier 2007, dans laquelle Nicolas Hulot exposait la démarche et les mesures du *Pacte écologique*. Nous pouvons ainsi comparer chacun des discours avec ce texte de référence.
- 13 Lorsqu'on compare le discours de Nicolas Hulot aux dix autres, on note qu'il a tendance à employer spécifiquement des mots tels que : *pacte écologique, je leur demande, du pacte, le pacte, et, esprit, candidats, jusqu, mutation, candidature, ainsi, cet, climatiques, crains, signataires, exigence, je crains, dès lors, campagne électorale, doute, fondation, se, encore, trop, un peu plus, utile, fond, chemin, mobilisation, réflexion, plupart, partis, la réalité, enjeu, cause, veille, comité, engagements, propositions, logique, compris, continuer, démarche, notre, oublier, raison, venir, souvent...*

- 14 Ces formes seront regroupées en un *Tgen des spécificités positives* de Nicolas Hulot.
- 15 En revanche, Nicolas Hulot emploie peu ou pas des mots comme : *économie, France, l eau, bien, l humanité, politique, durable, je propose, il faut, parce que, il, on, développement, vous, c est...*
- 16 Ces formes seront regroupées en un *Tgen des spécificités négatives* de Nicolas Hulot.
- 17 Nous pouvons alors calculer si les dix intervenants reprennent, dans leur discours, les mêmes termes que Nicolas Hulot. Le graphique suivant montre ce calcul. Les barres pleines montrent les spécificités positives du discours de Nicolas Hulot ; les barres vides montrent ses spécificités négatives.
- 18 On voit que les spécificités de N. Hulot sont en général assez peu reprises par les candidats. Il est plus surprenant d'observer un évitement de ces formes par N. Sarkozy, J.-M. Governatori et F. Bayrou, mais également par D. Voynet et A. Waechter. Corollairement, J.-M. Governatori, F. Bayrou, N. Sarkozy, F. Gannerre et N. Dupont-Aignan ont tendance à utiliser le vocabulaire qu'évite N. Hulot.

Recherche des spécificités lexicales

- 19 À propos des engagements des candidat(e)s à l'élection présidentielle pour le *Pacte écologique*, les différents indices lexicométriques convergent⁶ pour définir deux groupes :
- M.-G. Buffet, C. Lepage, F. Gannerre et S. Royal se caractérisent par des discours relativement variés, s'éloignant des formes les plus banales et, s'ils ne se rapprochent pas du discours spécifique de N. Hulot, ils ne s'en démarquent pas non plus significativement ;
- F. Bayrou, N. Dupont-Aignan, J.-M. Governatori et N. Sarkozy se caractérisent par des discours plus redondants, usant de formes plus banales et s'éloignant du discours de N. Hulot.
- 20 Nous recherchons les spécificités lexicales de ces deux groupes.
- 21 Le vocabulaire privilégié par M.-G. Buffet, C. Lepage, F. Gannerre et S. Royal est : *les, l écologie, je propose, l urgence écologique, l environnement, un véritable, incompatibles, en ce qui*

concerne, sans, réforme, promouvoir, pollutions, ressources, loi, permettant, programme, éco, ambition, fiscalité, signature, naturelles, parvenir, transformation, excellence, intégrer, moratoire, engage, nouveaux, engager, nécessaire, plan, agir, appelle, accès, enfants, nous devons, pour les, n aura, un moratoire sur, une réforme, je veux, efficacité énergétique, ressources naturelles, afin de, protection de, recherche et, mettre en oeuvre, changement climatique, le transport, est aussi, en oeuvre, l eau, l agriculture, les candidats, également, durable, développer, veux, renouvelables, énergétique, propositions, pacte, eau, protection, efficacité, agriculture, conseil...

- 22 Les formes spécifiques de F. Bayrou, N. Dupont-Aignan, J.-M. Governatori et N. Sarkozy sont : on, c est, politique, veut, est, a, bien évidemment, vous, ça, c est une, France, je crois, parce que, millions, avoir, effectivement, il y, de développement, parle, Europe, action, etc, nous sommes, là, en action, idée, évidemment, peu, quand, conscience, veut dire, pays, fait, peut, dire, bien, n a pas, soit, pas, nous, l on, ça veut dire, l humanité, la question, ces pays, et je, l économie de marché, mode de développement, commerce, frontières, échange, cas, candidat, vert, sait, étiquetage, avoir un, vu, ONG, millions de, malgré, moyenne, mette, c est bien, on n a pas, on le, on n a, il faut donc, il y a, on peut, qu il faut donc, ce qu il, ce sont des, nous avons, on fait, notre pays, que chaque, que nous, que vous avez, mais qui, pour la première fois, pour que, une politique, en matière, un peu, je crois qu il, sens, si, donc, hulo, humanité, question, point, moi...

- 23 M.-G. Buffet, C. Lepage, F. Gannerre et S. Royal tiennent un discours d'action (noms et verbes d'action) et développent des thématiques concrètement liées à l'environnement. Il s'agit donc d'un discours marqué par l'objectivation, la référence, la définition.
- 24 F. Bayrou, N. Dupont-Aignan, J.-M. Governatori et N. Sarkozy privilégient le mode déclaratif et performatif et des aspects plus abstraits, plus généraux. Il s'agit donc d'un discours davantage marqué par la subjectivation, l'interlocution, la communication.
- 25 Le graphique ci-dessus montre le niveau d'identification de chacun des candidats à ces deux types de discours et confirme que le recours à l'un s'accompagne, dans la plupart des cas, de l'évitement de l'autre.

Quelques éléments de réflexion

- 26 L'apparente unanimité pour la cause écologiste ne doit pas masquer de réelles divergences rhétoriques. On peut difficilement éviter d'observer une opposition entre quatre femmes (dont les deux candidates socialiste et communiste), et quatre hommes de partis ou mouvements proches de la droite. Mais l'opposition semble davantage révéler une différence d'attitudes à l'égard de l'exercice lui-même, qui se traduit dans l'adoption d'une forme discursive particulière. Certains candidats ont ainsi choisi de traiter de la cause, développant une thématique dans un style plus écrit et réflexif. D'autres ont davantage voulu parler d'eux-mêmes, cherchant à établir une relation, dans un style plus oral et séducteur. Le cas de D. Voynet est à ce point de vue remarquable : dans notre analyse, elle se rapproche plutôt des « hommes de droite ». Mais il s'agit aussi de la candidate dont le discours oral s'éloigne le plus du discours écrit. On peut poser l'hypothèse que, sa légitimité en matière d'écologie ne pouvant être mise cause, elle a pu s'éloigner du discours – objectivant et attendu – qu'elle avait préparé pour privilégier le contact et la proximité avec l'auditoire.

BIBLIOGRAPHIE

Lamalle C., Salem A. (2002). Types généralisés et topographie textuelle dans l'analyse quantitative des corpus textuels. *Actes des Sixièmes Journées d'Analyse des Données Textuelles*, St. Malo, 2002.

Mange, J., Marchand, P., Salem, A. (2006a). Débats sur la toile. *Actes des Huitièmes Journées Internationales d'Analyse des Données Textuelles* (Besançon, 19-21 avril). Presses Universitaires de Franche-Comté, coll. *Les cahiers de la MSH Ledoux*, série « archive, bases, corpus », 667-676.

Mange, J., Marchand, P., Salem, A. (2006b). Le débat sur la constitution européenne : un corpus à faire parler. Colloque international et école d'été *Corpus en lettres et sciences sociales : des documents numériques à l'interprétation*. Albi, 10-14 juillet 2006. <http://www.revue-texto.net/Archives/Archives.html>.

NOTES

1. Quelques orateurs ont mis en ligne le texte de leur intervention. Mais, pour certains, la déclaration prononcée peut s'éloigner sensiblement du texte écrit. Par souci d'homogénéité, nous ne considérerons donc ici que les textes tels qu'ils ont été prononcés.
2. Le *Tgen*, « ensemble d'occurrences sélectionnées parmi les occurrences du texte », généralise la notion de « type », unité dont on peut recenser les occurrences dans le texte. Sur les types généralisés, on consultera : Lamalle C., Salem A. (2002) ; Mange, J., Marchand, P., Salem, A. (2006a) ; Mange, J., Marchand, P., Salem, A. (2006b).
3. Notons que ce *Tgen* que nous appelons « banalité » recouvre deux réalités différentes : les mots-outils et formes générales qui relèvent de l'usage du français et sont susceptibles

d'apparaître dans des contextes très divers (articles, pronoms, prépositions, déterminants, connecteurs, verbes modaux...), et les formes propres, voire imposées par la situation présente : *politique, écologique, développement, pacte, pays, France, aujourd'hui, monde, propose, environnement, société, économie, énergie, politiques, point, action, Europe, Nicolas, Hulot, planète, ensemble, exemple, fois, mesures, place, urgence, écologie, eau, humanité*.

4. Dans tous les graphiques de cet article, l'ordonnée représentera la probabilité de rejet de l'hypothèse nulle pour une spécificité positive (coordonnées positives) ou négative (coordonnées négatives).

5. La méthode de Charles Muller et Etienne Brunet, basée sur la loi binomiale, confirme ces données.

6. Une analyse des correspondances lexicales confirme l'ensemble des résultats précédents, en opposant les mêmes groupes de candidat(e)s.

RÉSUMÉS

Une exploration textométrique est appliquée à un corpus rassemblant les discours d'engagement pour le *Pacte écologique* de Nicolas Hulot de dix candidat(e)s à l'élection présidentielle de 2007. Différentes applications de la notion de « type généralisé » (*Tgen*) convergent pour distinguer deux registres de discours qui discriminent les orateurs.

One Green, That's OK. Ten Greens, Hello the Debate! [a play on words associated with a French anti-alcohol slogan: "Un verre, ça va. Trois verres, bonjour les dégâts"!, One glass (of wine), that's OK. Three glasses, hello the damage!]. A textometric analysis is applied to the corpus of the political declarations favorable to the *Pacte écologique* of Nicolas Hulot by ten of French 2007 presidential candidates. Different utilizations of the notion of "generalized type" (*Tgen*) converge toward two forms of discourse which differentiates the speakers.

INDEX

Keywords : Ecology, French 2007 Presidential Elections, Generalized Types, Lexicometry

Mots-clés : Ecologie, Election présidentielle 2007, Lexicométrie, Types généralisés

AUTEUR

PASCAL MARCHAND

LERASS/IUT Information & Communication, Narbonne ; pascal.marchand@iut-tlse3.fr